Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 30 (1922)
Heft: 4

Artikel: Les ancêtres de Madame de Warens
Autor: Ritter, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-24399

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Isaac Pollin,	1622 - 23	Daniel Chuard,	1702 - 11
Constant Guinard,	1623 - 25	J.-Bapt. Clavel,	1711 - 19
Wolfgang Jaquerod,	1625 - 29	Isaac-Dd Bettex,	1720 - 31
Pierre-Dav. d'Arnay,	1629 - 30	Aimé-André Pictet,	1732 - 54 [4]
Jaq.-Franç. Jordan,	1630 - 39	Hi-Alex. Du Terraux,	1754 - 61 [5]
Jaques Guye,	1639 - 42	Rod.-Louis Gilliard,	1762 - 69
Jean Thorel,	1642 - 63	J.-Dl Du Maine,	1769 - 71
J.-Franç. Gaudin,	1663 - 78	J.-Dd de Montet,	1771 - 71
Tobie de Trey,	1678 - 82 [1]	Ph.-Ls Agassiz,	1771 - 82
Jaques Jossevel,	1682 - 88	Georges-Hi Dind,	1782 - 82
Pierre Aymar,	1688 [2]	Dd-Benj. Combe,	1782 - 84
Jean-Pierre Guillet,	1689 - 93	Abr.-Sam.-Ls Dubuc,	1784 - 86
Jaques Pinon,	1693 - 1701 [3]	Franç. Rapin,	1786 - 98

(A suivre.)

LES ANCÊTRES DE MADAME DE WARENS

Au sujet du travail de M. l'abbé Brulhart : *Le mariage de Philippe d'Estavayer avec Charlotte de Luxembourg*, que nous avons publié dans notre livraison de février, notre collaborateur, M. Eug. Ritter, a donné au *Journal de Genève* du 27 février, et sous le titre ci-dessus, un très intéressant article. Nous pensons être agréable aux lecteurs de la *Revue historique vaudoise* en mettant sous leurs yeux la plus grande partie de la notice de M. Ritter.

E. M.

L'*Almanach généalogique suisse,* qui est une excellente publication, a donné en 1913 le tableau des trente-deux quartiers de noblesse de Pierre de Goumoens, qui a testé en 1604 ; et dans ce tableau, on peut relever toute une

[1] Mort à V. le 24 juin et enseveli dans le temple de Granges. (Reg. bapt. Villarzel.)

[2] Mort à V. le 11 déc. 1688 et enseveli dans le temple de Villarzel. *(Ibid.)*

[3] Mort à V. le 3 décembre 1701 et enseveli dans le temple de Villarzel. *(Ibid.)*

[4] Un fils de A.-A. Pictet pratiqua quelque temps la médecine à Villarzel (Cf. *Soldats suisses au service étranger,* F. Pictet, Julien, édit., Genève).

[5] Mort à Villarzel. Un banc avec ses armes et ses initiales (marque à feu) a été transporté de l'église dans la salle des catéchumènes.

série d'ancêtres de Philippe d'Estavayer. Nous avons ainsi, pour la généalogie de madame de Warens, huit familles nouvelles, et nous remontons jusqu'à ses dixièmes aïeuls et aïeules, qui vivaient au XIVme siècle.

Dans ce même tableau, nous avons aussi la série des ancêtres de Charlotte de Luxembourg, femme de Philippe d'Estavayer. Elle y est dite fille de Pierre de Luxembourg et de Marguerite de Savoie.

En remontant successivement de Charlotte à sa mère, à sa grand'mère maternelle, enfin à la mère de celle-ci, nous arrivons à Charlotte de Bourbon, qui épousa en 1409 Jean II de Lusignan, roi de Chypre, dans le temps où cette île appartenait encore aux descendants des croisés. Voilà de bien nobles aïeux pour madame de Warens !

Mais Charlotte de Bourbon est une descendante de saint Louis : il est facile de s'en assurer. J'ai eu alors, je l'avoue, un moment d'éblouissement.

Madame de Warens aurait eu ainsi pour ancêtres tous les rois de France qui vont de Hugues Capet à saint Louis ; et par la femme de celui-ci, Marguerite de Provence, elle descendrait des rois de Castille, des rois d'Aragon, des rois de Léon, des rois de Navarre, des rois d'Angleterre ! On pourrait dresser de solides filiations généalogiques, qui établiraient la parenté de madame de Warens avec ses contemporains les plus augustes : le roi de France Louis XV, et ses cousins les rois d'Espagne et de Naples, avec les rois de Sardaigne, avec l'empereur d'Allemagne François Ier, époux de l'impératrice Marie-Thérèse ! Quelle note triomphale à placer dans le commentaire des *Confessions* de J.-J. Rousseau ! Je fus ébloui, je le répète.

Mais en face de conclusions si surprenantes, des vérifications s'imposaient. Je m'empressai de feuilleter l'*Histoire généalogique de la royale maison de Savoie,* par Guichenon

(Lyon, 1660, tome premier, pages 329 et suivantes) et l'*Histoire généalogique de la maison royale de France, des pairs, grands-officiers de la couronne,* etc., par le père Anselme et ses continuateurs (Paris, 1728, tome troisième, page 728).

Quaesivi coelo lucem, ingemuique reperta !

Ces deux ouvrages indiquent deux filles, qui sont nées du mariage de Pierre de Luxembourg avec Marguerite de Savoie : 1. Marie de Luxembourg, qui épousa en premières noces Jacques de Savoie, et en secondes noces, François de Bourbon, comte de Vendôme ; 2. Françoise de Luxembourg, qui épousa François de Clèves. Ils ne parlent pas de Charlotte, ni de son mari Philippe d'Estavayer.

Le dictionnaire de Moreri mentionne une déclaration du roi Charles VIII, donnée à Ancenis au mois de juillet 1487, qui rétablit ces deux sœurs, Marie et Françoise, dans les biens de la maison de Luxembourg, confisqués sous le règne de Louis XI. Ici encore, il n'est pas question de Charlotte.

Le connétable Louis de Luxembourg, † 1475, avait eu de ses deux mariages neuf enfants légitimes, et en outre il a eu huit enfants bâtards. Son fils Pierre de Luxembourg, † 1482, qui avait eu, de son mariage avec Marguerite de Savoie, deux filles légitimes, a pu avoir aussi une fille naturelle : ce serait notre Charlotte.

Dans l'ancien régime, les bâtards des rois étaient de grands seigneurs ; les bâtards des grands seigneurs étaient de bonne noblesse. La fille naturelle d'un Luxembourg a pu épouser un gentilhomme du pays de Vaud.

Quoi qu'il en soit, il faut renoncer, pour madame de Warens, à la descendance de saint Louis : elle n'eût pu l'avoir que de Marguerite de Savoie.

Mais si madame de Warens n'a pas eu d'ancêtres royaux, ni de parents augustes, elle a compté, parmi ses aïeux légitimes, les familles de Gingins, de Blonay, de Saussure et de Budé. On voit que sa noblesse, toute locale, était de bon aloi; et c'est très justement que Jean-Jacques, qui n'était qu'un simple bourgeois, a pu dire d'elle, dans le récit de leur première rencontre : « une dame d'un état supérieur au mien, et dont je n'avais jamais abordé la pareille ».

Eugène RITTER.

BIBLIOGRAPHIE

La Femme suisse à travers les siècles.

Tel est le titre d'une publication de grande envergure, que Mlle Suzanne Besson entreprend courageusement, en faisant appel à la collaboration de nos écrivains et historiens suisses. Cette publication pourrait tout aussi bien s'intituler *L'histoire de la Famille en Suisse, au cours des siècles*, car il ne sera pas question uniquement de la femme, mais des mœurs, des lois, des coutumes, de tout ce qui se rapporte à sa vie familiale. — Les travaux des femmes, leur part d'activité dans le développement des industries et des arts; leur influence, leur vie religieuse, etc., etc.; rien ne sera oublié pour reconstituer, siècle après siècle, la vie des femmes dont nous recueillons l'héritage moral et religieux. — Cette publication n'aura pas la forme d'un dictionnaire biographique et historique, mais sera formée d'une série d'articles et de biographies se rapportant à chaque siècle. — Le premier fascicule paraitra en automne 1922; il sera consacré à la femme et à la famille des temps préhistoriques, à celle de l'époque lacustre, etc.

La Femme suisse à travers les siècles sera une publication illustrée éditée en français et en allemand.

Les personnes qui voudraient s'y intéresser et y collaborer, sont priées de s'inscrire auprès de Mlle Suzanne Besson, Pl. Chauderon 26, à Lausanne.